



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



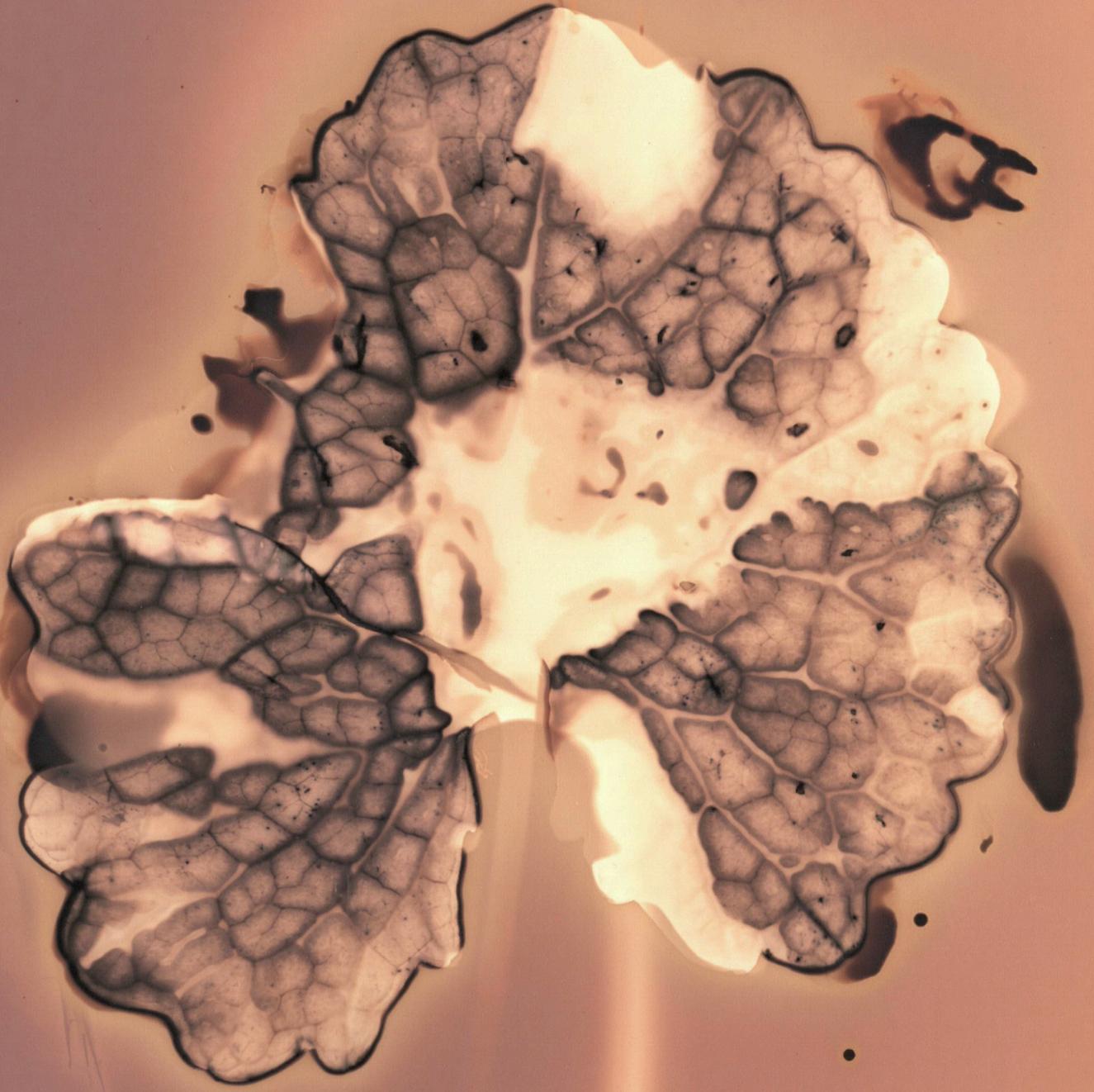
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FLEURS DE FEUX

ANAÏS TONDEUR

16.05.2025 – 20.09.2025

VERNISSAGE LE VENDREDI 16 MAI DE 18 H À 21 H



Soutenu par



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Fleurs de feux de Anaïs Tondeur.
En collaboration avec le philosophe Michael Marder.

Le projet *Fleurs de feux* est soutenu par la Spot Home Gallery (Naples) et par le Prix Photographie & Sciences porté par La Résidence 1+2, avec le soutien du ministère de la Culture, en partenariat l'ADAGP, le CNRS, Stimultania Pôle de photographie ainsi que les partenaires médias Fisheye et Sciences et Avenir – La Recherche. Anaïs Tondeur est lauréate MIRA de l'Institut français.

Cette correspondance a pris forme avec neuf communautés de plantes qui évoluent dans les sols marqués par l'incinération et l'enfouissement de déchets illégaux, sur la Terre des Feux, dans la région de Naples. Dans un processus philosophique et photographique, l'artiste Anaïs Tondeur et le philosophe Michael Marder cherchent à nourrir de nouvelles formes de soins et d'attention inter-espèces.

Entremêlant photographie et écologie, botanique et philosophie, ce projet est développé en compagnonnage avec les plantes qui poussent dans les sols extrêmes de l'Anthropocène.

Guidés par les habitants de Terra dei Fuochi, dans la région de Naples, ce projet prend forme dans une correspondance entre l'artiste Anaïs Tondeur, le philosophe Michael Marder et des communautés de plantes qui guérissaient les habitants avant l'éruption du Vésuve, au début de notre ère et qui participent aujourd'hui à soigner les sols de Campanie, marqués par l'incinération et l'enfouissement de déchets illégaux et toxiques.

Dans un protocole photographique expérimental et écologique, cette rencontre par l'image a eu lieu sans autre intervention qu'une mise en contact des éléments en présence via un processus de phytographie. Suite à l'activation des molécules de phénol présentes dans ses fibres, la plante est invitée à déposer son empreinte sur la surface photosensible (un papier ou un textile collecté dans la décharge puis sensibilisé à la lumière).

Sans extraire la plante de son milieu, ce geste photographique collecte un excès de phénol, exacerbé par la présence de métaux lourds dans les sols de Campanie.

Ensuite, renouant avec le rituel de la poétesse et herboriste Emily Dickinson, qui glissait dans ses correspondances une plante séchée, Anaïs Tondeur envoie successivement ces écritures autres-qu'humaines au philosophe de la pensée végétale Michael Marder, qui répond par une lettre adressée à chaque plante. À réception, elle retourne auprès de la plante pour lui lire les mots du philosophe tandis qu'elle collecte simultanément une nouvelle empreinte phytographique de la plante.

De feuilles à feuilles, ces attentions par le mot et l'image, sont élaborés dans le sens de l'étymologie médiévale du terme correspondance soit « s'harmoniser avec, se mettre en relation avec ». Ils cherchent ainsi à développer une manière de se relier aux existences singulières des plantes de la Terre des Feux tout en apprenant de leurs existences à la marge, nourrissant de nouvelles formes de soins inter-espèces.

La résidence a été nourrie d'échanges et de visites avec les chercheurs et diplomates suivants :

EN FRANCE

Zoran Cerovic & Gwendal Latouche, spécialistes des phénols, botanistes, Laboratoire Écologie, Systématique et Évolution, Université Paris Saclay

À NAPLES

Lise Moutoumalaya (Consul de Naples), Simonetta Giordani (botaniste), Département de biologie, Complesso Universitario, Naples Antonio du Gennaro (agronome), Département d'agronomie, Université Federico II, Naples, Valérie Huet et Priscilla Munzi, archéologues du Centre Jean Bérard, (CNRS, Ecole de Rome), Eric Morvillez, archéologue et historien des jardins de la Rome antique actuellement en détachement à Naples

À POMPÉI

Chiara Comegna & Valeria Amorreti, archéobotanistes (Laboratorio di Ricerche Applicate 'A. Ciarallo' Parco Archeologico di Pompei)

Ce projet a été rendu possible grâce aux rencontres et arpentages guidés par les habitant.es et activistes Alessandro Cannavacciuolo, Ciro Teodonno, Enzo Petrella, Maria Rosario, Rita Stellara, Rosanne Leace, Valeria Granata, Vittorio et Vincenzo Moccia.

BIOGRAPHIE



Anaïs Tondeur © Camille Zakharia

Anaïs Tondeur. Née en 1985. Travaille et vit à Paris.

Dans une démarche ancrée dans la pensée écologique, Anaïs Tondeur est engagée dans une pratique interdisciplinaire par laquelle elle explore de nouvelles façons de raconter le monde, porteuses de transformations de notre relation aux autres du vivant et aux grands cycles de la terre.

Composant une forme de laboratoire des attentions, elle développe ainsi un travail par l'enquête et la fiction, présentées sous forme de marches, d'installations, de photographies ou de protocoles associés à l'alchimie. Elle interroge, à travers les mondes qui imposent, les interdépendances profondes qui relient nos existences humaines à la trame du vivant, par un travail de l'image développé dans un mode de production le plus en lien et en respect possible avec les milieux de vies, et cela, au moyen de protocoles photographiques, d'expériences sensibles ou de récits spéculatifs, présentés sous forme d'installations ou d'arpentages collectifs.

Au premier plan de sa pratique, se trouvent des éléments insaisissables de la terre et de nos corps, à savoir des traces radioactives, des particules de noir de carbone, des plantes marquées par le trauma nucléaire, une odeur issue des profondeurs du temps géologiques, des larmes humaines - tous ces éléments soulignant l'inextricabilité entre nos corps et le monde. Elle va à la rencontre de ces éléments et de ces êtres dans des lieux marqués par l'activité anthropique _des populations végétales qui évoluent dans les sols extrêmes de l'Anthropocène aux ciels pollués, des profondeurs d'une ancienne mine d'argent aux friches de l'usine Kodak à Vincennes _soit des espaces où "les ruines ne sont pas inertes, mais vivantes avec des résidus étonnamment chargés de potentiel" comme le souligne Kyveli Mavrokordopoulou*. Elle cherche ainsi à développer avec ces résidus de nouvelles alliances sensibles, formes alternatives de relations (toxiques) et de matérialités photographiques* permettant de penser nos relations à la terre pour mieux les panser.

Diplômée de la Central Saint Martin (2008) et du Royal College of Arts (2010) à Londres, récipiendaire de la mention d'honneur des Amis du Jardin Albert Kahn (2024), elle est lauréate du Grand Prix RPBB (2024), du Prix Photographie et Sciences (Résidence 1+2, 2023), du soutien à la mobilité artistique MIRA (Institut français 2023), du Prix Art of Change 21 et de la mention d'honneur Cyber Arts, Ars Electronica (2019). Elle a présenté et exposé son travail dans des institutions internationales telles que la Maison Européenne de la Photographie, le Centre Pompidou (Paris), le MAMAC (Nice), la Biennale de Venise, le Pavillon Français (Lieux Infinis), Kröller-Müller Museum (Pays-Bas), Museum Ostwall, Dortmund (Allemagne), Museum für Kunst und Gewerbe (Allemagne), Kunst Haus Wien (Autriche), Chicago Art Center, Spencer Art Museum (USA), Choi Center (Beijing), Nam June Paik Art Center, Sungkok Art Museum (Seoul).

ARTICLES

<https://fisheyemagazine.fr/article/anais-tondeur-se-cultiver-aux-cotes-des-fleurs-des-marges/>

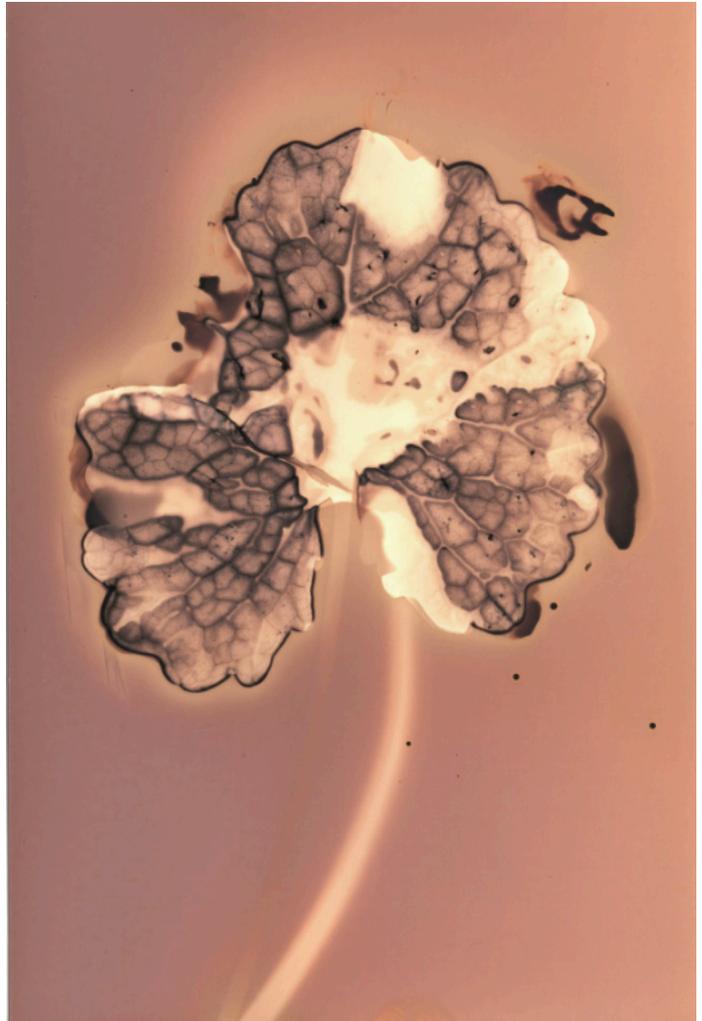
<https://www.institutfrancais.com/fr/magazine/rencontre/anais-tondeur-nous-parle-de-son-projet-fleurs-de-feux-avec-le-programme-mira>

► **RENCONTRE PUBLIQUE AVEC ANAÏS TONDEUR**
16.05.2025 À 16 H

VISUELS DE PRESSE



VISUEL 1
Giuliano, Scofulaire voyageuse © Anais Tondeur



VISUEL 2
Acerra, via Sandro Pertini, Alliaire © Anais Tondeur



VISUEL 3
Guiliano, Zona ASI Brassicae © Anaïs Tondeur



STIMULTANIA

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14 h - 18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

www.stimultania.org



Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la Ville, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la Métropole de Lyon et de la ville de Givors.

Stimultania intervient dans le cadre de Strasbourg Capitale Mondiale du Livre UNESCO 2024.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes, Marci & Martin Karplus Family Foundation (corécepteur du prix Nobel de chimie 2013) et le gîte Un olivier dans les étoiles.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Arts en résidence, Tôt ou t'Art, Plan d'Est et Traces.

LES MOTS DU CLIC a été conçu et développé grâce au ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est), au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, à la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, la Fondation SNCF. La phase de recherche et de développement du coffret IMAGES ET MOTS DU TRAVAIL a été soutenue dans le cadre de l'opération *Images et mots : pour un apprentissage innovant du français et vers une intégration au monde du travail*, cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme opérationnel FSE Alsace 2014/2020, par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est dans le cadre du Programme 104, ainsi que par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, dans le cadre de l'appel à projets national 2021 *Action culturelle et langue française*. Le coffret est imprimé grâce au soutien de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est et de AG2R AGIRC-ARRCO.